

Projet de Dictionnaire Encyclopédique des Littératures de l'Inde DELI

Compte rendu de la réunion de lancement du 27 mars 2015 à la BULAC

Présents : Bedar Abbas (BULAC), Émilie Arrago-Baruah (EHESS), Marie-Luce Barazer-Billoret (Paris 3), France Bhattacharya (INALCO/CEIAS), Caroline Brafman (CNRS/THALIM), Nicolas Dejenne (Paris 3), Anne Castaing (CNRS), Françoise 'Nalini' Delvoye (EPHE), Alain Désoulières (INALCO), Mélinda Fodor (EPHE), Marie-Hélène Gorisse (Université de Gent), Silvia D'Intino (CNRS), Soline Lau-Suchet (BULAC), Claudine Le Blanc (Paris 3), Fanny Mion-Mouton (BULAC), Ronan Moreau (Collège de France), Pascale Rabault-Feuerhahn (CNRS), Francis Richard (UMR Mondes Iranien et Indien), Mariette Robbes (Ass. Int. Librairies Francophones), Catherine Servan-Schreiber (CNRS), Elizabeth Sethupathy (INALCO), Samuel Tronçon (Résurgences).

Excusés : Nalini Balbir, Lyne Bansat-Boudon, Philippe Benoit, Michel Boivin, Olivier Bougnot, Eloïse Brac de la Perrière, Thomas de Bruijn, Maya Burger, Nadia Cattoni, Tirthankar Chanda, Martine Chemana, Marie Ferré, Pierre-Sylvain Filliozat, Claire Gallien, François Gros, Benjamin Guichard, Jan Houben, Annie Montaut, Danielle Masset, Marielle Morin, Jérôme Petit, Nicola Pozza, Isabelle Ratié, Sneharika Roy, Judith Törzsök, Dominique Vitalyos, Laetitia Zecchini.

La réunion a commencé par un bref tour de table où chacun s'est présenté, puis les quatre porteurs du projet, Anne Castaing (CNRS/ UMR THALIM), Nicolas Dejenne (Univ. Sorbonne nouvelle – Paris 3/ UMR Mondes indien et iranien), Claudine Le Blanc (Univ. Sorbonne nouvelle – Paris 3/ CERC) et Samuel Tronçon (Résurgences), en ont exposé les grands traits, rappelés ci-dessous :

Le projet

DELI, projet de Dictionnaire Encyclopédique des Littératures de l'Inde, est né d'un constat : alors que les littératures indiennes sont régulièrement l'objet de manifestations culturelles en France (Festival des écrivains du monde, salon du livre de l'Inde), elles restent très mal connues du grand public comme du public universitaire non spécialiste, souvent réduites à la production narrative anglophone contemporaine, et étudiées de façon cloisonnée et lacunaire.

L'objectif de DELI est double : il s'agit d'abord de réunir de façon inédite une somme de savoirs – parfois à constituer – sur l'ensemble des littératures indiennes, anciennes et modernes, écrites et orales, en sanskrit, prakrits, dans les vernaculaires modernes et en anglais ; sur leur contexte de production contemporain en Inde (éditeurs, institutions, marchés du livre), mais aussi de réception en France (traduction, édition, enseignement). Mais l'ambition est aussi, plus radicalement, de constituer le champ des littératures indiennes, encore inexistant en tant que tel, en mettant l'accent sur les outils critiques et les concepts indigènes qui permettent de définir ce champ par ses moyens propres. Il s'agit à la fois de valoriser un patrimoine complexe et pour une part menacé, en raison de son multilinguisme et de la diversité des supports, et de réfléchir au sens que celui-ci peut avoir pour les Indiens, comme pour des Français lecteurs dans un monde contemporain caractérisé par la circulation intense et rapide des œuvres et leur dématérialisation. Ce projet sera mené avec l'aide de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), dont les riches collections indiennes sont encore trop peu valorisées.

Conçu au départ comme un ouvrage papier inédit en France avec une version numérique enrichie, le projet DELI a évolué au fil de discussions suivies avec des spécialistes en humanités

numériques, ainsi qu'avec les responsables de la BULAC (Benjamin Guichard, directeur scientifique ; Soline Lau-Suchet, chargée de la coordination enseignement et recherche ; Fanny Mion-Mouton, chargée des ressources électroniques). Il est en effet apparu qu'il serait plus intéressant – et plus innovant – de concevoir la plate-forme numérique non comme un complément de la version papier du dictionnaire (bibliographique et illustratif), mais comme le support premier d'un dictionnaire encyclopédique collaboratif, en évolution et en discussion, dont la version imprimée serait un état de développement à un moment donné. Dans cette perspective, le prestataire envisagé, Samuel Tronçon (Résurgences), est devenu partenaire.

Financements demandés

Une demande de financement a été déposée auprès de l'ANR et d'USPC ; dans les deux cas, le projet a passé la première étape de sélection. Les résultats finaux seront connus pour l'USPC courant avril, et pour l'ANR en juillet. Un des objectifs de la réunion est de préciser les collaborations qui seront mentionnées dans la proposition détaillée qui doit être soumise à l'ANR.

Ces incertitudes sur le financement n'empêchent pas de lancer le projet, dans la mesure où les opérations coûteuses n'interviendront que dans un deuxième temps (voir calendrier ci-dessous).

Organisation prévue du dictionnaire

DELI proposera des entrées de deux sortes, réparties en deux sections (voir annexe) :

- d'une part, des articles de dictionnaire classiques, de longueur variable selon l'objet : de la notice sur une notion ou une œuvre, par exemple, à la synthèse sur une littérature dans une langue donnée. Les entrées comporteront aussi bien des termes indigènes, que des termes français, afin de multiplier les portes d'entrée et donc les types de consultation.
- d'autre part, une quinzaine d'articles de synthèse relativement étendus, ayant pour objectif d'identifier des problématiques transversales pertinentes dans plusieurs littératures indiennes, dans des approches interdisciplinaires à la fois diachronique et synchronique, et mobilisant autant que possible les apports de différentes sciences humaines et sociales (études littéraires, histoire politique, culturelle ou religieuse, sociologie de la littérature ou des élites, linguistique). Il est ainsi prévu de traiter : le multilinguisme ; la caractérisation de la littérarité dans les littératures indiennes ; traductions, transpositions et réécritures ; l'oralité ; littérature et religion/spiritualité ; problèmes de périodisation ; réception des littératures indiennes et constitution des savoirs.

Le champ qu'ambitionne de couvrir le projet DELI est extrêmement large sur le plan temporel, puisqu'il se propose de prendre en compte les littératures produites en Inde depuis les plus anciens textes composés en Inde – les *Veda* – jusqu'à la période contemporaine. La tâche est également vaste sur le plan linguistique puisque les littératures de l'Inde se comptent par dizaines, or un des objectifs du projet est de ne pas réduire les littératures de l'Inde aux littératures « majeures » (sanskrit, bengali, hindi, tamoul), mais d'intégrer les autres littératures moins connues, secondaires, périphériques ou émergentes (comme les littératures dans certaines langues tribales), même si elles doivent être abordées de manière plus succincte. Cette ampleur du champ impliquera en contrepartie de faire des choix parmi les nombreuses entrées possibles dans un domaine donné.

D'un point de vue géographique, le champ a été limité, comme l'indique la formule retenue dans le titre, à une Inde comprise comme Asie du Sud continentale pour la période antérieure à l'Indépendance et, pour la période post-1947, à l'Inde actuelle. Cependant cette délimitation est discutable et pose des problèmes (celui des diasporas, notamment) ; la question de ce qu'on entend par « littératures de l'Inde » pourra faire l'objet d'un article de synthèse, et sera en tout cas traitée en introduction du dictionnaire.

Les entrées seront rédigées par un spécialiste du sujet considéré, et la priorité dans le choix des rédacteurs sera donnée aux spécialistes français et francophones. S'il n'en existe pas, un spécialiste

étranger sera sollicité, dont la contribution sera traduite en français. Les articles de la seconde section seront rédigés par des groupes de travail thématiques, et seront nourris par les discussions menées lors de journées d'étude annuelles thématiques organisées au cours de la réalisation du projet DELI, qui réuniront à Paris des spécialistes français, occidentaux et indiens.

Les groupes de travail pourront également collaborer à la rédaction des articles de la première section, quand ceux-ci l'exigeront (la bhakti, par exemple).

Les supports : version papier et plate-forme numérique

Comme il apparaît ci-dessus, la version papier du Dictionnaire reste essentielle et constitue le cadre de réflexion pour l'organisation de la matière, mais elle est désormais conçue comme un état de développement du projet à un moment donné.

La plate-forme numérique créée constitue un outil de publication à part entière, qui proposera un confort de lecture élevé. L'accès pour les non-spécialistes sera facilité par l'intégration de références externes dans des encyclopédies et bases de référence plus généralistes. Il sera possible aussi de construire des liens directs avec des encyclopédies, bases de données et fonds bibliographiques externes, francophones ou non. Mais il s'agira aussi et surtout d'une plate-forme évolutive et collaborative, qui pourra se nourrir des apports des visiteurs, de spécialistes extérieurs au projet, et de contributions ultérieures faites sous le contrôle des auteurs. Elle proposera une interconnexion, au moins pour la partie réservée aux chercheurs, avec les grandes bases de données, et intégrera des outils de collaboration entre chercheurs, permettant une modération par les auteurs, avec des espaces de discussion, d'échange et d'enrichissement des contenus.

Cette plateforme, dont le contenu sera publié en Open Access et en Open Source, sera développée, hébergée et maintenue par Résurgences (grâce à leur système développé dans le projet NETLAB, thenetlab.org), et les contenus (entrées éditoriales, textes numérisés, éléments audio et vidéo) seront archivés de manière pérenne par les serveurs d'Humanum.

Programme de travail

Le déroulement du projet comportera 3 grandes étapes :

- La 1^{ère} année sera consacrée à la mise en place du réseau de collaborateurs et de rédacteurs du dictionnaire et à l'établissement de la liste précise des entrées alphabétiques et des articles de synthèse. Un programme de recherches précises sera élaboré, et engagé par une première journée d'étude ainsi que des missions en Inde et des achats d'ouvrage. Le travail de développement sur la plateforme démarrera dès le début du projet et se construira notamment dans l'échange avec les utilisateurs (rédacteurs, coordinateurs, visiteurs) pour orienter le développement sur des usages pertinents tant pour les chercheurs que pour les usagers. La BULAC apportera notamment son concours pour l'élaboration des normes d'intégration des éléments textuels, bibliographiques et iconographiques.
- La 2^e étape couvrira la 2^e année et une moitié de la 3^e année et consistera dans le travail de rédaction des entrées et articles ; c'est aussi au cours de cette étape qu'auront lieu la plupart des missions en Inde ; des matériaux (textes numérisés, sources audio et vidéo) commenceront à alimenter la plate-forme numérique dont le développement sera confié au partenaire Résurgences ; un post-doctorant sera recruté dans le cadre du projet DELI pour assurer la gestion administrative du projet (budget, organisation des missions, organisation des journées d'étude, édition des actes des journées d'étude), de même que le travail éditorial à partir des articles rédigés. Avec la montée en puissance de l'activité rédactionnelle, la plate-forme passera en phase de développement avancé, avec notamment la partie interactive de l'encyclopédie, qui permettra d'assurer le reviewing scientifique et un premier déploiement de la partie publique.

- La 3^e étape, couvrant le dernier semestre du projet, sera consacrée à la correction des entrées et articles et à la traduction française de ceux rédigés en d'autres langues et aboutira à la mise en ligne sur la plate-forme numérique (après test de ses moteurs de recherche) et à la publication du *Dictionnaire Encyclopédique des Littératures de l'Inde* sous forme papier. Un grand colloque sera organisé au début de cette troisième étape. Concernant le développement informatique, la troisième année sera consacrée à la finalisation de la plateforme, aux tests d'usage et à la convergence avec les technologies d'Humanum et les services de données externes, afin notamment d'assurer le référencement des articles dans les moteurs de recherche du CNRS et d'ISIDORE.

Collaboration avec la BULAC

Lors de discussions avec les responsables de la BULAC, le principe a été retenu d'une convention où la BULAC s'engagerait sur les points suivants : mise à disposition des collections, engagement à enrichir celles-ci selon les suggestions formulées, proposition de solution de numérisation, aide au post-doctorant dans son travail, collaboration avec le partenaire Résurgences dans la gestion des ressources.

Autres informations

- Un carnet de recherche a été créé pour présenter le projet et ses actualités, dont voici le lien : <http://deli.hypotheses.org/>. Reste à l'alimenter ! Les codes d'accès administrateur seront prochainement transmis aux collaborateurs qui le souhaitent, qui pourront y déposer des informations et liens vers des ressources pertinentes pour le projet.
- Une adresse électronique a également été créée : projetdeli2015@gmail.com. Les partenaires communiqueront dorénavant à partir de celle-ci.
- Une nouvelle réunion est prévue vers la fin mai, où seront discutées les entrées proposées. Chaque contributeur est donc invité à **envoyer d'ici la mi-mai une liste d'une quinzaine d'entrées** qui lui semblent indispensables (y compris dans un domaine qui n'est pas le sien).
- Afin de fixer la liste des contributeurs, il est demandé à chacun de bien vouloir envoyer **pour le 7 avril au plus tard quelques lignes de présentation biobibliographique** précisant l'institution de rattachement, ainsi que les champs de recherche. Ces informations figureront dans le projet complet de demande de financement ANR, où les contributeurs apparaîtront comme membres associés du projet DELI. Elles seront également mises en ligne sur les Carnets de recherche.
- Pour la rédaction du projet ANR, de façon conventionnelle, la part du temps de recherche consacré par chaque contributeur au projet sera fixée à 5%.

La **discussion** qui a suivi a porté sur les points suivants :

- Le choix des transcriptions : savantes ou non, problème qui se double de la question du choix des formes retenues (sanskrit, vernaculaire). L'éditeur papier impose en général des normes ; en revanche, on peut imaginer de donner sur la plate-forme plusieurs transcriptions : une transcription simplifiée suivie d'une transcription savante entre parenthèses, par exemple.
- Le problème des « trous » : le panjabi, par exemple. Il faudra les recenser, et réfléchir aux spécialistes (de préférence francophones) susceptibles de les prendre en charge.
- Le statut des littératures du Pakistan, du Bangladesh, de Sri Lanka : il semble difficile d'inclure des auteurs de ces littératures dans un Dictionnaire des littératures de l'Inde. Le problème se pose aussi pour des diasporas plus ou moins anciennes (Maurice, les

Caraïbes, Singapour). Peut-on imaginer de ne pas citer Naipaul ? Sans nécessairement leur consacrer d'articles spécifiques, il est indispensable en tout cas d'évoquer ces littératures en introduction, ou dans un article de synthèse.

- La possibilité de proposer des illustrations (en noir et blanc) pour la version papier est indiquée : c'est indéniablement un atout éditorial, mais le choix risque d'être épineux. De plus, cela engagera des frais de publication importants qui rendront la publication papier plus difficile à réaliser.
- La dimension bibliographique : on proposera une sélection de titres en fin d'entrée dans la version papier (mentionnant les traductions françaises quand elles existent) ; mais sur la plate-forme, il est prévu de donner une place à des bibliographies plus amples et multilingues, éventuellement commentées.
- Quels sont les modèles ? Il existe des dictionnaires ayant des ambitions proches pour les littératures francophones (*Dictionnaire des littératures de langue française*, Bordas, 1984 ; *Dictionnaire de la littérature française et francophone*, Larousse, 2012) et de la littérature mondiale (*Dictionnaire universel des littératures*, PUF, 1994 ; *Dictionnaire mondial des littératures*, Larousse, 2002), mais en ce qui concerne l'Inde, le seul ouvrage comparable dans ses ambitions est l'extrait du *Dictionnaire universel des littératures* paru sous le titre *Dictionnaire des littératures de l'Inde* (sous la direction de P.-S. Filliozat), très utile, mais resté dépendant de cette orientation généraliste initiale aux dires mêmes de P.-S. Filliozat, et par ailleurs assez modeste dans son format (379 p.). La principale source d'inspiration pour DELI est le projet ANR ELLAf (Encyclopédie numérique des littératures en langues africaines : http://llacan.vjf.cnrs.fr/rech_ellaf.php), comparable par l'ampleur et la complexité du champ envisagé, même si ELLAf ne connaît qu'un développement numérique.
- La possibilité de l'impression à la demande est mentionnée, elle n'est pas onéreuse, mais pose le problème de la visibilité du dictionnaire qui est l'une des ambitions du projet.
- Pour les entrées « Auteurs », est soulevé le cas des auteurs mythiques (Vyasa), des auteurs collectifs, etc. Il sera souhaitable d'ajouter une catégorie « Figures ». Par ailleurs, la question du statut de l'auteur méritera sans doute une réflexion propre.
- La définition du corpus : que retient-on comme « littérature » ? Il est évident que cette question devra être explicitement abordée dans l'introduction.
- La question des langues de la plate-forme : une version bilingue français-anglais des articles serait souhaitable à terme.
- Les illustrations sonores sur la plate-forme : il est rappelé qu'il est possible de diffuser quelques minutes gratuitement dans un usage scientifique ; les enregistrements réalisés peuvent être diffusés avec l'accord des personnes enregistrées.
- Concernant la réflexion autour des entrées et des types d'entrées : il est envisagé de mettre en place un document de travail commun en ligne, du type Pirate Pad, que chacun alimenterait d'ici la prochaine réunion fin mai.